

Comité de Montbéliard

Centre Lou-Blazer, 12, rue Renaud-de-Bourgogne

25200 Montbéliard. Tél. 03.81.95.28.29

cd25m@ligue-cancer.net

www.ligue-cancer.net/cd25m

Regroupement de la cancérologie



Un ministre peut en cacher un autre

Les élus du pays de Montbéliard, auxquels s'était joint le président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, ont été reçus le 31 mai à Paris par François Braun, ministre des Solidarités et de la Santé. A l'ordre du jour, le regroupement possible de tous les services de cancérologie à l'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans, qui entraînerait la fermeture du site montbéliardais du Mittan. Le ministre, sensible aux arguments développés par ses interlocuteurs, a décidé de suspendre le projet lancé par la direction de l'hôpital. Le 20 juin, à l'occasion d'un remaniement ministériel, François Braun a été remplacé par Aurélien Rousseau à la tête de la politique de la santé. Qu'en pensera le nouveau ministre ?

Face à François Braun, alors ministre des solidarités et de la Santé, Martial Bourquin, maire d'Audincourt, Marie-Noëlle Biguinet, maire de Montbéliard, Charles Demouge, président de Pays de Montbéliard Agglomération, Nicolas Pacquot, député de la 3^e circonscription du Doubs et le Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer.



Octobre rose est de retour

Le cancer du sein ne doit pas faire oublier le **papillomavirus**

Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, administrateur national

Cette année encore, cette période dédiée à la promotion du dépistage du cancer du sein fera l'objet de nombreuses manifestations dans les communes et entreprises du pays de Montbéliard. Bien qu'une population de plus en plus nombreuse se mobilise, nous constatons encore, malheureusement, que le nombre de femmes pouvant participer, entre 50 et 74 ans, ne progresse pas et s'établit à 52% dans notre arrondissement.

Pourtant, cela fait 20 ans que le dépistage est proposé gratuitement, tous les deux ans, et qu'il permet de diagnostiquer un tiers des cancers du sein, le plus souvent à un stade limité synonyme d'un taux de guérison supérieur à 90%.

Nos actions sur le terrain (plus de 60), pour convaincre et améliorer le taux de participation, seront nombreuses et ciblées. Elles nous permettront également

d'informer les femmes plus jeunes (à partir de 25 ans) sur l'importance de l'autoexamen, et de les former à l'autopalpation. Rappelons que l'autoexamen doit être associé à un contrôle annuel systématique par un médecin ou une sage-femme.

Papillomavirus: 7500 cas de cancers par an pourraient être évités grâce à la vaccination des jeunes de 11 à 19 ans

Le mois d'octobre sera aussi l'occasion, pour notre comité, de sensibiliser les parents d'adolescents sur la nécessité de les faire vacciner contre le papillomavirus. Les autorités sanitaires de notre pays ont enfin pris conscience de l'importance de ce véritable

problème de santé publique : 85% de la population sera contaminée avec secondairement 7500 cas de cancers par an, cancers qui peuvent être évités par la vaccination des filles et des garçons entre 11 et 19 ans. Rappelons que, en 2021, la France était classée 4^{ème} plus mauvaise nation européenne. En Franche Comté, pour la même année, 40,1% de filles et un nombre insignifiant de garçons vaccinés.

Nous attendons beaucoup de la campagne qui vient de débuter dans les collèges, pour les élèves de 5^{ème}, mais sommes dans l'expectative sachant que, à ce jour, 41% des parents ne sont pas favorables à la vaccination prétextant un manque d'information et/ou, à tort, un manque d'efficacité du vaccin qui pourtant a fait ses preuves depuis plus de quinze ans ! La Ligue a un rôle important à jouer pour convaincre, et nous sommes dès maintenant, très mobilisés sur ce sujet.

Regroupement de la cancérologie



Face à François Braun le 31 mai au ministère de la santé, le Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, Nicolas Pacquot, député, Charles Demouge, président de Pays de Montbéliard Agglomération, Marie-Noëlle Biguinet, maire de Montbéliard et Martial Bourquin, maire d'Audincourt.

On arrête tout et on réfléchit

Fermer le pôle de cancérologie du Mittan à Montbéliard au profit d'une grande structure regroupant tous les services liés à la maladie à Trévenans ? Le projet élaboré par la direction de l'hôpital Nord Franche-Comté, d'un coût initial de 25 millions d'euros (qui sera sans doute revu à la hausse) fait des vagues depuis des mois dans le pays de Montbéliard où les élus de tous bords, le comité local de la Ligue contre le cancer, médecins, malades, simples citoyens ont clamé haut et fort leur opposition. L'affaire est montée jusqu'au ministre de la Santé, François Braun, qui a décidé, à la fin du mois de mai, de marquer une pause et de tout reprendre à la base. Un projet médical, a-t-il argumenté, doit se faire avec les patients, les soignants, les élus. La suite de l'histoire se fera sans François Braun qui a fait les frais du remaniement ministériel du 20 juin. Son successeur, Aurélien Rousseau, n'a pas encore émis d'avis sur le sujet. Mais la réflexion voulue par l'ancien titulaire du portefeuille de la Santé est engagée...

L'« étude de faisabilité » établie à la demande de la direction de l'hôpital Nord Franche-Comté par A2MO, un cabinet spécialisé dans la stratégie immobilière et le management d'opérations de ce type, a mis le feu aux poudres. Cet avant-projet de

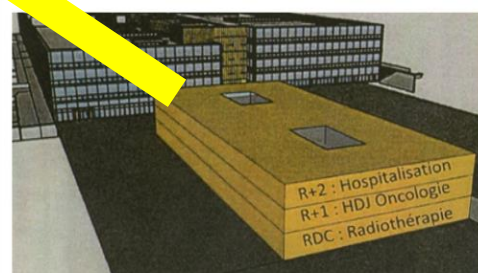
regroupement à Trévenans de toutes les activités de cancérologie, daté de juillet 2022, décrivait le programme dans ses moindres détails, jusqu'aux dates de début des travaux (septembre 2024) et de livraison (mai 2026) d'un nouveau bâtiment à édifier

sur un des parking de l'hôpital Nord Franche-Comté, pour un montant estimé à **25 425 435 euros**. La création de cette nouvelle structure entraînerait la disparition du pôle de cancérologie du Mittan à Montbéliard.





La parking de l'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans sur lequel pourrait prendre place le nouveau pôle de cancérologie.



Cette perspective a provoqué une vague d'incompréhension et de colère dans la région de Montbéliard. Les élus de tous bords, unanimes, ont dénoncé ce projet « inutile et onéreux », les 25 millions du devis initial, hors mobilier et équipements médicaux, arrêtés en 2022, risquant de s'envoler en raison de l'inflation et de l'augmentation des coûts des matériaux. Projet inutile, estiment d'autre part les opposants au projet parce que le site de cancérologie du Mittan, ouvert en janvier 1979 sous la direction, à l'époque, du Dr Alain Monnier, actuellement président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, présente toute les garanties en matière de soins et d'importantes possibilités d'extension (ce qui n'est pas le cas à Trévenans) en raison de son implantation en bordure des champs. Le Mittan s'est d'ailleurs agrandi ces derniers mois avec la construction de structures modulaires afin de compléter les services rendus aux malades. Pourquoi, alors, avoir investi

450 000 euros hors taxe (soit 540 000 euros TTC) dans ces nouveaux bâtiments si le pôle de cancérologie montbéliardais doit fermer ses portes à plus ou moins long terme ?

10 742 signatures sur Internet et sur papier

Une première réunion de concertation, sous l'égide de l'ARS (Agence régionale de santé) de Bourgogne – Franche-Comté a eu lieu le 21 avril autour de Jean-Jacques Coiplet, son directeur, et de Pascal Mathis, le responsable de l'hôpital de Trévenans, le Dr Christine Devalland, cheffe du pôle cancérologie de l'hôpital Nord-Franche-Comté et Jean-Baptiste Andeoletti, président de la CME (Commission médicale de l'établissement) d'un côté; face à eux, le député Nicolas Pacquot, Marie-Noëlle Biguinet et Martial Bourquin, maires de Montbéliard

et d'Audincourt, Charles Demouge, président de Pays de Montbéliard Agglomération, le Pr Christophe Borg, actuel responsable du site du Mittan et le Dr Alain Monnier, président de la Ligue ont exprimé leur opposition au projet. Malades, anciens malades, simples citoyens sont également entrés dans le débat par le biais de pétitions. Sur le site spécialisé **change.org** (*non à la fermeture du Mittan*), l'appel lancé par Léopoldine Roudet, adjointe au maire de Montbéliard, avait recueilli **5291 signatures** au 1^{er} octobre, à ajouter aux **5451** autres paraphes déposés sur les pétitions au siège de la Ligue, dans les mairies ou lors de manifestations (brocantes, Rencontres & Racines, etc.) et les motions votées par les collectivités. **10 742** citoyens de la région de Montbéliard ont donc exprimé leur opposition au projet. François Braun, alors ministre de la Santé, a par ailleurs reçu un abondant courrier allant dans le même sens.



« Le projet actuellement proposé consiste uniquement en une relocalisation territoriale à Trévenans, le directeur de l'hôpital Nord – Franche-Comté ayant émis le postulat que seule cette option était possible, écrivait ainsi le Dr Alain Monnier dans une lettre, datée du 3 mai, adressée à François Braun, alors ministre de la Santé et de la Prévention. A aucun moment il n'a été envisagé ou étudié de solution alternative, à savoir une nouvelle extension sur le site actuel du Mittan qui est tout-à-fait possible compte tenu de la réserve foncière existante ».

Une relocalisation territoriale à Trévenans sans aucune innovation technique

Jean-François Longeot, sénateur du Doubs et président de la commission de l'aménagement

du territoire et du développement durable au sein de ladite assemblée, dans un courrier du 11 mai envoyé cette fois au président de la République, enfonçait le clou au nom de la Ligue contre le cancer et sollicitait une entrevue pour faire valoir les arguments des opposants au projet de regroupement des activités de cancérologie à l'hôpital Nord Franche-Comté. « Ce projet ne consisterait qu'en une relocalisation territoriale à Trévenans sans aucune innovation technique, expliquait-il. L'ARS de Bourgogne – Franche-Comté a même considéré qu'il n'y avait aucune urgence pour envisager un éventuel transfert, mais a toutefois reconnu une nécessaire augmentation des capacités d'accueil en oncologie médicale du fait de l'augmentation constante d'activité. C'est pourquoi, au regard de ces éléments, conjugués au soutien de la population et des élus pour son maintien sur le site du Mittan, une nouvelle extension apparaîtrait comme la solution la mieux adaptée au moindre coût ».

« Les choses ne sont pas bouclées, nous allons tout reprendre à la base »

La requête de Jean-François Longeot, appuyée également par le député Nicolas Pacquot, aboutissait à une rencontre, le 31 mai à Paris, avec François Braun auprès de qui le parlementaire, accompagné par le Dr Alain Monnier, Charles Demouge, Marie-Noëlle Biguinet et Martial Bourquin, ont fait valoir leurs arguments en faveur du Mittan. Au terme de la discussion, le ministre de la Santé décidait de suspendre le projet élaboré par la direction de l'hôpital et de se donner le temps de la réflexion. « Les choses ne sont pas bouclées, je n'ai pas vu de projet médical. On stoppe la ligne d'investissement », annonçait-il.



Le site du Mittan à Montbéliard, situé en bordure des champs, offre d'intéressantes possibilités d'extension.





Les habitants du nord-Doubs se sont largement mobilisés pour défendre le pôle de cancérologie du Mittan. La pétition en ligne sur Internet ([change.org](https://www.change.org)) avait ainsi recueilli 5291 signatures au 1^{er} octobre. 5451 autres signatures sur papier ou motions votées par des collectivités ont également été récoltées au siège de la Ligue ou lors de manifestations (ici à « Rencontres & Racines » au mois de juin à Audincourt). Soit un total de 10 742 signatures...

« François Braun s'est montré très réceptif à nos arguments qui mettent en avant la nécessité absolue de maintenir ce véritable pôle d'excellence à Montbéliard », a commenté Marie-Noëlle Biguinet à l'issue de la réunion. « On arrête tout et on réfléchit à un projet médical et à la possibilité de tout regrouper au Mittan », renchérit le Dr Alain Monnier.


Qu'en pense le nouveau ministre ?

Trois semaines plus tard, le 20 juin, François Braun faisait les frais d'un remaniement ministériel et laissait la place à Aurélien Rousseau au ministère de la Santé. Qu'en pense le nouveau titulaire du portefeuille de la Santé. On ne sait. Mais la décision prise par son prédécesseur fait son chemin. Une nouvelle réunion a eu lieu le 27 septembre à l'initiative de l'Agence régionale de santé, qui réunissait autour de Jean Jacques Coiplet, son directeur et Valérie Ganzer, responsable de l'agence pour le nord Franche-Comté, Charles Demouge, président de Pays de Montbéliard Agglomération, les maires de Montbéliard et d'Audincourt, Marie Noëlle

Biguinet et Martial Bourquin, le Dr Alain Monnier, Patrick Genre, maire de Pontarlier et Alain Picard, respectivement président et vice-président de la Fédération hospitalière de France pour la Bourgogne et la Franche-Comté et Sandrine Larcher, maire de Delle. Du côté de l'hôpital Nord Franche-Comté, un groupe de soixante médecins oeuvrant au sein de l'établissement dans diverses spécialités, a été chargé de peaufiner le projet médical étayant le regroupement à Trévenans de toutes les activités liées à la cancérologie.. Selon le Dr Alain Monnier, la discussion n'a pas progressé concernant le fond du problème, avec toujours deux parties en opposition directe et des arguments déjà développés lors de la réunion du mois d'avril.

Pour cette raison, l'ARS a décidé de prendre l'avis d'un groupe de trois experts qui rencontreront les différentes parties, et bien évidemment la Ligue contre le cancer, afin de faire un état des lieux.

La facture s'alourdit...

D'ores et déjà, on peut oublier la date du 6 septembre 2024 mentionnée dans l'« avant projet » pour le début des travaux du nouveau bâtiment à édifier à Trévenans. Comme on peut s'interroger, également, sur le devis initial de 25 425 435 euros arrêté en 2022. Plus le temps passe, plus la facture s'alourdit... 

Trois experts venus d'ailleurs

Trois experts extérieurs à la région –ils ont exercé en Nouvelle-Aquitaine-, spécialistes des milieux hospitaliers, ont été désignés par l'Agence régionale de santé pour étudier les deux possibilités de regroupement des activités de cancérologie qui se présentent aujourd'hui: construction d'un nouveau bâtiment à l'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans ou regroupement au pôle de cancérologie du Mittan à Montbéliard.

Il s'agit de **Jean-Pierre Dewitte**, qui a dirigé durant 21 ans le centre hospitalier universitaire de Poitiers; **Nicolas Portolan**, actuellement directeur-adjoint de l'institut de cancérologie Bergonié de Bordeaux, après avoir exercé les fonctions de responsable de l'offre de soin au sein de l'ARS de Nouvelle-Aquitaine et **Christine de Tunon de Lara**, docteure en chirurgie à l'institut Bergonié de Bordeaux.

Ces trois experts neutres feront un état des lieux, entendront les différents arguments et produiront un rapport qui sera remis à la fin du premier semestre 2024 à l'Agence régionale de santé de Bourgogne – Franche-Comté, laquelle étudiera, en parallèle, le projet médical élaboré par la direction de l'hôpital avant de prendre une décision dans un sens ou dans l'autre.



Besançon

La grande maison dans la prairie

C'est un îlot d'arbres, de fleurs et de paix avec une grande maison au milieu. Les enfants s'amuse dans l'espace de jeu. D'autres feuilletent des livres à la bibliothèque tandis que des mamans s'affairent aux fourneaux pour préparer le repas. C'est gai, cela ressemble à des vacances. Sauf que la « Maison des familles » de Besançon est une enclave cernée de toute part par les bâtiments du complexe hospitalier Jean-Minjoz de Besançon. Les enfants, peut-être, sont malades et leurs familles, domiciliées ailleurs dans la région, sont venues ici pour leur permettre de recevoir des soins ou de subir des examens.

Comment faire lorsqu'on habite à Montbéliard, L'Isle-sur-le-Doubs ou Héricourt et que l'un de ses proche, parent âgé, enfant en bas âge, doit se rendre pour plusieurs jours au centre hospitalier de Besançon ? Séjourner à l'hôtel ? Hors de prix pour certaines familles, et pas forcément pratique pour des questions de transport, de repas. Alors, il reste la Maison des familles, située dans l'enceinte du complexe Jean-Minjoz, havre de verdure au milieu des bâtiments d'hospitalisation, urgences, laboratoires, bureaux, etc.

Quarante-cinq chambres, équipées de WC et d'une salle de bain, sont ainsi à disposition des accompagnants, des patients, enfants ou adultes, hospitalisés. Elle accueille aussi les malades en pré ou post hospitalisation ou pour des bilans ou traitements en ambulatoire.



**45 chambres
sont à la disposition
des malades
et de leurs familles.**



L'idée d'un lieu d'hébergement chaleureux et bon marché a germé dans l'esprit de Pierre et Charlyne Dornier après la tragédie qui les a frappés, à savoir le décès de leurs deux filles aînées. Ainsi est née, d'abord, la Maison des parents, liée à l'hôpital Saint-Jacques, dans le centre-ville de Besançon, en 2001, puis la Maison des familles a été édifée en 2015 sur un terrain resté libre au sein du CHU Jean-Minjoz. Pierre Dornier est décédé en 2022 mais son œuvre se poursuit avec Philippe Roy, qui a pris la présidence de l'association « Semons l'espoir » qui gère la Maison des familles. Il est évidemment épaulé par Charlyne Dornier qui veille sur la mission et le message laissé par son mari.

Un hôpital, c'est fait pour soigner, une maison, c'est fait pour être chez soi

La Maison des familles, c'est aussi une histoire d'amitié et de complicité avec l'architecte François-Xavier Kahn, qui a conçu le bâtiment et les annexes ajoutées au fil des années. Un lieu symbolique avec des arbres, un verger, une vigne, des lieux de détente, de jeu, de convivialité, de la couleur, de la vie. De la vie, oui, au milieu d'un océan de douleur.

« Cette maison, explique l'architecte, c'est un symbole, une oasis au milieu du désert. Nous sommes à la fois dans l'hôpital et en dehors. Nous n'avons pas fait une maison mais un jardin avec une maison. Un hôpital, c'est fait pour soigner, une maison, c'est fait pour être chez soi avec ses affaires, ses photos, son chat. Le verger et la vigne autour, c'est la vraie vie, cela fait partie de l'ensemble... »

On trouve aussi une cour intérieure. « Une sorte de cloître, comme au monastère de Montbenoît, explique François-Xavier Kahn. Mais je n'y vois pas de connotation religieuse. Je parle de patio, d'atrium ».



François-Xavier Kahn, l'architecte de la Maison des familles: « Cette maison, c'est un symbole, une oasis au milieu du désert... »



La Maison des familles est située dans l'enceinte de l'hôpital Jean-Minjoz de Besançon




« Ce n'est pas seulement un lieu d'hébergement, c'est aussi un lieu de vie », renchérit Philippe Roy, le successeur de Pierre Dornier, décédé l'an dernier, à la tête de la Maison des familles.

Avec l'aide de la Ligue contre le cancer

Les locaux sont ouverts aux associations extérieures qui peuvent disposer de salles de réunion pour des fêtes, des rencontres, des assemblées générales, des journées de formation. Une salle de relaxation permet également aux patients hospitalisés en oncologie et aux résidents de la maison de pratiquer des activités sportives adaptées. Le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, qui a accordé ces dix dernières années quelque 120 000 euros de subventions à « Semons l'espoir » (dont 60 000

euros pour le seul exercice 2021) est un partenaire important de la Maison des familles. La Ligue apporte également un financement de 4500 euros chaque année aux « Sommets de l'espoir » (voir encadré) La municipalité de Besançon, qui a financé les espaces extérieurs à hauteur de 80 000 euros, le conseil régional avec 200 000 euros, ont aussi mis la main à la poche pour assurer l'extension des bâtiments et le fonctionnement de l'établissement. Les malades et ceux qui les accompagnent bénéficient ainsi de tarifs sans commune mesure avec ceux pratiqués dans l'hôtellerie classique. 35 ou 40 euros la journée maximum, ou moins, en fonction des revenus des personnes hébergées et d'une possible prise en charge par des mutuelles.

Dans la cuisine de la grande maison dans la prairie, des mamans s'affairent aux fourneaux pour préparer le repas tandis que les enfants s'égaillent dans les jardins ou la salle de jeux. Ce ne sont pas des vacances, on s'en doute bien, mais ça y ressemble. 



Philippe Roy a pris l'an dernier la tête de l'association « Semons l'espoir » qui gère la Maison des familles de Besançon.

L'espoir à 4215 mètres d'altitude

Depuis 1994, les « Sommets de l'espoir », créés par Pierre Dornier en 1994, emmènent chaque année un groupe de jeunes et d'adultes touchés par le cancer, des membres de leurs familles et des soignants sur les sommets des Alpes. Ils ont conquis le Mont Blanc en 2018. Cet été, seize Franc-Comtois, dont huit adolescents touchés par la maladie ou en rémission, ont vaincu la Pyramide Vincent, 4215 mètres, à la frontière entre la Suisse et l'Italie.

ASSOCIATION « SEMONS L'ESPOIR »

3, route du Val, 25520 Bians-les-Usiers
Tél. 03.81.38.27.38 / 03.81.38.28.21
Mail. semons.l'espoir@wanadoo.fr

MAISON DES FAMILLES

CHRU Jean-Minjoz
3, boulevard Flemming 25200 Besançon
Tél. 08.81.88.02.66
Mail. Mdf.25(@orange.fr)

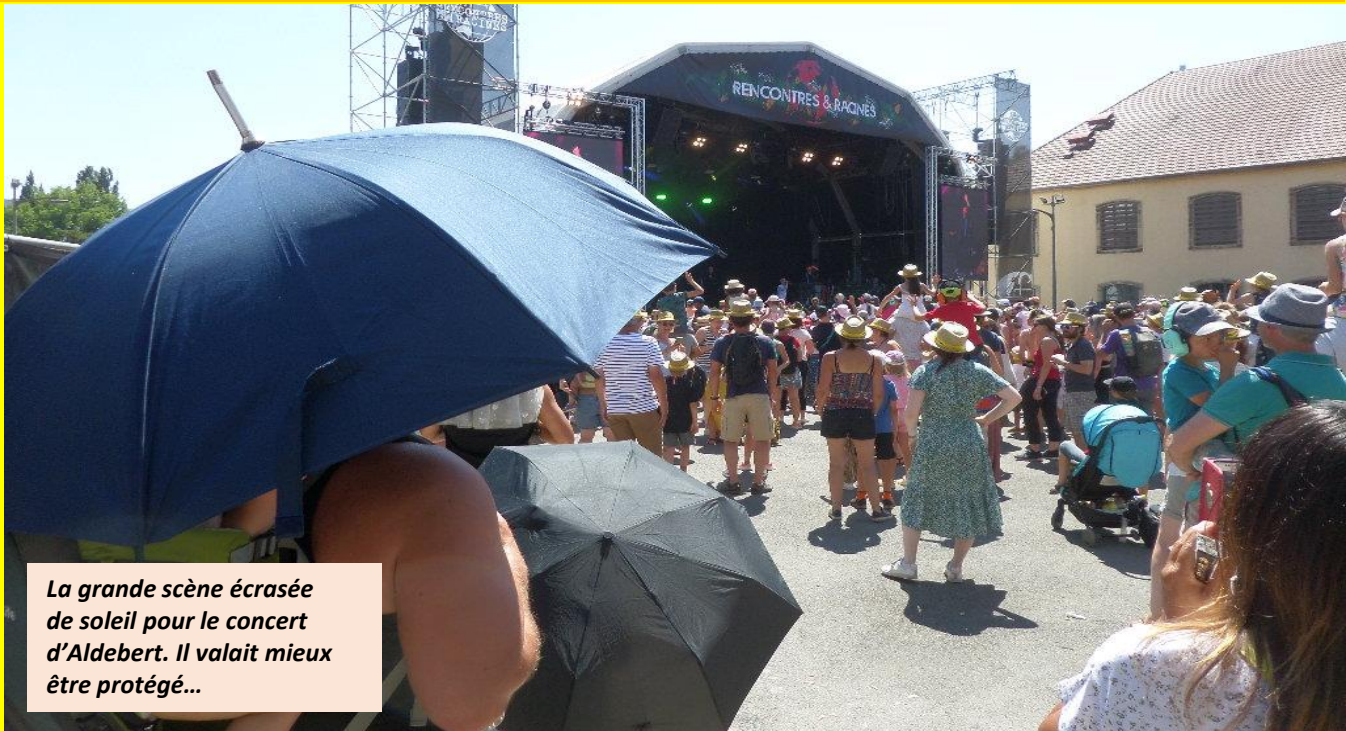
Un grand salon avec un coin cheminée, comme à la maison



Des bénévoles de la Ligue contre le cancer ont visité la Maison des familles au mois de juin.

Rencontres & racines

Un si grand soleil...



La grande scène écrasée de soleil pour le concert d'Aldebert. Il valait mieux être protégé...

Le soleil est toujours le bienvenu. On en rêve dans les grisailles de l'hiver. Mais il peut aussi être la source de bien des maux. Les cancers de la peau sont les cancers les plus fréquents avec plus de 100 000 nouveaux cas détectés chaque année. L'exposition sans protection aux UV (rayonnements ultraviolet) en est la cause dans 80% des cas. Le festival « Rencontres & racines », les 23, 24 et 25 juin à Audincourt, était le lieu idéal pour évoquer les méfaits du soleil.

Trois jours sans un nuage ! Et la grande scène de « Rencontres & Racines » écrasée de soleil pour le concert d'Aldebert le dimanche après-midi, où l'on a enregistré un peu plus de 10 000 entrées

(sur 32 250 au total durant les trois jours de festival). Il valait mieux être équipé...

La mairie d'Audincourt et le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer avaient ainsi

décidé de distribuer gratuitement 5000 chapeaux de paille aux visiteurs. L'Association des dermatologues de Franche-Comté, elle, fournissait des doses de crème solaire, offertes par des



A l'entrée du festival, Anne-Sophie Dupond, de l'Association des dermatologues de Franche-Comté, distribue des doses de crème solaire, tandis que Thierry Vernier, coordinateur de la Ligue, offre des chapeaux aux visiteurs.



Anne-Sophie Dupond, dermatologue, et Martial Bourquin, le maire d'Audincourt: chapeau et crème solaire pour tous...



L'association des dermatologues de Franche-Comté, infirmières et bénévoles de la Ligue contre le cancer mobilisés pour l'opération « Juin jaune » à « Rencontres& Racines ».

laboratoires pour une opération « Juin jaune ». Tous les risques étaient en effet réunis: la date, d'abord, durant la semaine de l'été où les rayons solaires sont les plus « méchants »; le site, ensuite, avec une grande scène de l'espace Japy d'Audincourt juste bordée d'une maigre rangée d'arbres. Alors, mieux valait se protéger avec un chapeau et de la crème solaire... ou un parapluie, surtout pour les enfants qui constituaient une grande partie du public d'Aldebert le dimanche après-midi, à une heure où le soleil était au plus haut. 80% des cancers de la peau sont liés à une exposition excessive des

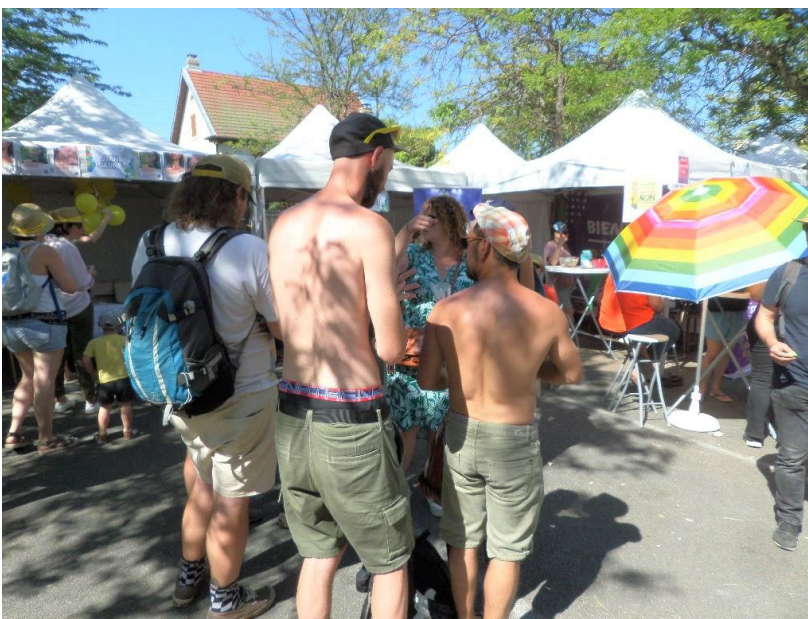
rayonnements solaires qui entraînent plus de 100 000 nouveaux cas par an de cancers.

Le nombre de mélanomes a été multiplié par cinq en trente ans

Le nombre de mélanomes, la forme la plus grave, a été multiplié par cinq en l'espace de trente ans avec 15 500 nouveaux cas recensés chaque année. Ils

peuvent être guéris lorsqu'ils sont détectés à temps, assure Anne-Sophie Dupond.

En revanche, en cas de diagnostic tardif, les traitements s'avèrent moins efficaces et le mélanome peut être très agressif et s'étendre, via les métastases, à d'autres parties du corps. On ajoute à cela les coups de soleil, les insolation, les lésions oculaires et le vieillissement prématuré de la peau et l'on comprend que l'astre de nos jours n'est pas toujours notre meilleur ami. Les dermatologues, infirmières et bénévoles présents au stand de « Juin jaune » l'ont dit et répété aux festivaliers.



Lors du festival, qui s'est déroulé sous un soleil de plomb, il était indispensable de porter un chapeau et de s'enduire de crème solaire.



Ecot

Cinq jours après l'augmentation du prix des cigarettes...

PREVENTION



Alain Sylvant, maire d'Ecot, et le Dr Alain Monnier, président de la Ligue contre le cancer, signent la convention.



La campagne initiée au niveau national par la Ligue contre le cancer a trouvé un écho favorable à Ecot, quatorzième commune de la région de Montbéliard à inaugurer, le 5 mai, ses espaces antitabac. Il est désormais interdit aux parents de fumer aux abords des endroits fréquentés par les enfants.

On ne fume plus aux abords de l'école, de l'aire de jeu et du terrain omnisports d'Ecot. Des panneaux matérialisant l'interdiction ont été inaugurés le 5 mai par le maire, Alain Sylvant, et le président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, le Dr Alain Monnier. Les enfants, regroupés pour l'occasion autour de la balançoire,

avaient bien appris leur leçon avec Marie-Pierre Von Kanel et Dorothee Krausse, leurs maîtresses, et Céline Hérard, l'Atsem qui les assiste: la cigarette, c'est plein de poison et ça donne des maladies et ce n'est pas bon pour les animaux. Et en plus, ça coûte cher. Le 1^{er} mai, cinq jours avant la mise en place officielle des espaces

antitabac à Ecot, le paquet de cigarettes a subi une nouvelle augmentation, de 20 à 90 centimes selon les marques, pour atteindre 11 euros ou un peu plus. Et ce n'est pas fini. Alors, les enfants n'ont plus qu'à répercuter le messages auprès de leurs parents: ne plus fumer, c'est faire des Ecot... nomies.

Exincourt



Les enfants ne doivent pas voir les grands fumer

11 mai à la sortie de l'école Victor-Hugo d'Exincourt. Les parents sont venus nombreux autour de Magali Duvernois, maire de la localité et du Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, pour l'inauguration des espaces sans tabac. Les membres du conseil municipal des jeunes arborent leur écharpe tricolore comme les « vrais » élus, les Francas

brandissent des pancartes illustrées de dessins et slogans hostiles à la cigarette. La santé, c'est important à Exincourt, « une ville où l'on vit bien », assure Magali Duvernois., qui décline les actions menées dans la commune: des repas équilibrés à la cantine, avec cinq tarifs appliqués en fonction des revenus pour permettre à tous les enfants d'en profiter, le fête du

sport et désormais l'interdiction de fumer aux alentours des établissements scolaires et des aires de jeux.

« Il ne faut pas que les enfants voient les grands fumer », recommande-t-elle. La tentation de la première cigarette survient souvent au collège et au lycée. Alors, si les plus petits sont déjà sensibilisés aux méfaits du tabac, un grand pas est déjà fait.



Un nombreux public de parents, d'élus, grands et plus jeunes, ont assisté le 11 mai à l'inauguration des espaces sans tabac;

Un chèque de 1863 euros

La commune d'Exincourt participe activement, chaque année, à la campagne d'Octobre rose, le mois dédié à la prévention du cancer du sein. En collaboration avec le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, de nombreuses manifestations (marche, course, actions menées par les commerçants et les associations) ont été organisées durant cette période. Un chèque de 1863 euros et 92 centimes, fruit de ces collectes, a ainsi été remis au Dr Alain Monnier.



Mandeure

« On commence par le tabac, mais il y a d'autres addictions derrière »

Jacques Racine, le premier adjoint au maire de Mandeure (le premier magistrat, Jean-Pierre Hocquet, était empêché ce jour-là) sait de quoi il parle. *« Je suis un ancien fumeur et je sais ce que c'est »*, avoue-t-il en accueillant ses invités sur l'esplanade de l'école du Breuil, où l'on procédait, le 5 mai, à l'inauguration des espaces sans tabac dans la commune.

« C'est un fléau contre lequel on doit tous lutter, commente Géraldine Grangier, députée de la 4^e circonscription du Doubs. Les jeunes commencent avec des cigarettes électronique et passent au tabac... »

« On commence par la cigarette mais on sait qu'il y a d'autres addictions derrière, comme le cannabis », abonde le Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer.

La loi interdisant la cigarette dans les lieux publics a été promulguée en 1991. *« A l'époque, j'étais maire, dit Jean-François Longeot, sénateur du Doubs, et cette mesure avait rencontré un tollé assez fort. C'est notre liberté de fumer, entendait-on »*. La réglementation est aujourd'hui entrée dans les habitudes, mais il reste du travail à faire pour étendre son champ d'application en extérieur, notamment aux abords des écoles et des aires de jeux fréquentées

par les enfants. C'est le sens de la campagne lancée par la Ligue au niveau national auprès des municipalités. Une quinzaine de communes de la région de Montbéliard ont déjà répondu à cette démarche volontaire. *« Il n'y aura pas de sanction en cas d'infraction, indique Jacques Racine. C'est de la pédagogie. La prochaine étape concernera les lieux sportifs de Mandeure »*.



De droite à gauche, Géraldine Grangier, députée de la 4^e circonscription du Doubs, Jacques Racine, premier adjoint au maire de Mandeure, le Dr Alain Monnier, président de la Ligue contre le cancer, Jean-François Longeot, sénateur, et Marilyn Pernot, adjointe à l'enseignement et à la petite enfance.

Bart Ceci est un arrêté municipal



Interdiction de fumer tout le long de la promenade du Chant-de-l'Eau

A Bart, on n'a pas lésiné sur les mesures antitabac. *« ça a tardé, mais on a réussi »*, reconnaît le maire, Eric Lamy. Une large zone a ainsi été délimitée qui emprunte sur 600 mètres la promenade du Champ-de-l'Eau, qui court le long Rupt depuis l'école Ferry

jusqu'au collège, en passant par la maison de retraite, les courts de tennis et les autres lieux dédiés au sport. Dans d'autres communes, les espaces sans tabac n'ont été instaurés qu'à titre incitatif. A Bart, l'appel de la Ligue a non seulement

été adoptée par le conseil mais a fait en plus l'objet d'un arrêté municipal. *« Qui dit arrêté dit sanction »*, souligne Eric Lamy. Un représentant de la gendarmerie de Bavans était présent à l'inauguration du 16 mai. Les parents d'élèves sont prévenus...





Chamesol

Pas de fumée sous l'abribus

Chamesol, 390 habitants, son environnement préservé, ses couleurs (deux fleurs au label *Villes et villages fleuris*), ses monuments (la croix torsadée du XVIII^e siècle classée aux monuments historiques et ses six fontaines rénovées alimentées par des sources naturelles). Et depuis le mois de juillet, ses espaces sans

tabac. Les Chamesolois, qu'on peut, paraît-il, appeler aussi Campisoliens ou plus familièrement « Cabas » (les surnoms attribués aux habitants des villages sont une des spécificités du Doubs) ne fumeront plus aux abords de l'école, de l'abribus où les élèves attendent l'autocar et de l'aire de jeu

fréquentée par les enfants. La convention a été signée par Emmanuel Saulnier, le premier magistrat de la commune et le Dr Michel Rognon, vice-président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, à l'origine de cette initiative.



L'arme du crime est une cigarette

« *Jamais la première* » est une bande dessinée éditée par l'association « Chepe », spécialisée dans l'information et la prévention dans le domaine de la santé. Le livret est offert par la Ligue contre le cancer aux élèves des écoles dans les communes qui adhèrent à la campagne « Espaces sans tabac ».

www.chepe.fr

Tél. 04.78.70.92.86

« *Jamais la première* », il s'agit bien entendu de la cigarette. La BD s'adresse aux enfants sous la forme d'une enquête policière. On y découvre tous les ingrédients contenus dans une cigarette en plus du tabac. Impressionnant...





Le personnel du magasin Kiabi et les responsables de la Ligue.

KIABI en mode générosité

L'Opération « Octobre rose », consacrée à la prévention du cancer du sein, prend un peu plus d'ampleur d'année en année. Associations, municipalités, commerces s'engagent sans compter pour organiser des manifestations afin de promouvoir le dépistage et récolter des fonds. Les responsables de la Ligue se sont rendus au magasin Kiabi d'Exincourt pour remercier sa directrice et le personnel, qui ont organisé en octobre dernier un émouvant défilé de mode auquel ont participé sept personnes, mannequins d'un soir, touchées par le cancer.

Kiabi est un partenaire particulier de la ligue contre le cancer. La chaîne de magasin, par le biais d'une fondation, apporte en effet, chaque année, un financement (48 000 euros en 2021) en faveur de la fédération nationale de la Ligue, destiné à soutenir des familles en situation de fragilité économique en raison de soins non pris en charge par l'assurance maladie.

Au niveau local, le comité de Montbéliard de la Ligue bénéficie chaque année d'un soutien appréciable du magasin Kiabi de la zone commerciale d'Exincourt et de ses vingt-cinq employés. « Une équipe qui déchire ! », précise Nelly Raymond, leur directrice. Une somme de **3012 euros** a ainsi

été collecté auprès de la clientèle au cours du mois d'octobre. Nouveauté 2022, un défilé de mode présentant les collections de la marque, a mis à l'honneur des mannequins d'un soir, dont sept personnes – cinq femmes et deux hommes – touchés par le cancer, en cours de traitement ou en phase de rémission, auxquelles s'étaient joints une infirmière et une secrétaire du pôle de cancérologie du ainsi que des bénévoles de la Ligue. Marie-Claire Vassiliou, psychologue et Mégane Husson, socio-esthéticienne, toutes deux attachées à la Ligue, les avaient mis en confiance pour cette soirée joliment mise en scène. « J'en avais les larmes aux yeux », avoue Nelly Raymond.



Le défilé de mode organisé en collaboration avec la Ligue contre le cancer.

Un nouveau défilé de mode le vendredi 27 octobre

Kiabi sera à nouveau au côté de la Ligue contre le cancer au cours de cette opération « Octobre rose » 2023. Comme l'an passé, un défilé de mode sera présenté le vendredi 27 octobre, à partir de 19h15, dans les locaux du magasin d'Exincourt. Par ailleurs, pendant tout le mois, les clients seront invités, lors de leur passage en caisse, à faire un don au profit de la Ligue.

Grand déballage de printemps

EVENEMENT



La brocante-vide grenier organisée par le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer avait traditionnellement lieu au mois de novembre. Exceptionnellement, cette année, le grand déballage s'est déroulé le dimanche 11 juin. Adieu les brumes de l'automne, bonjour le soleil radieux de la fin du printemps.



Plus de 650 entrées ont été enregistrées au cours de la journée.

La brocante-vide grenier organisée par le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer s'est déroulée le 11 juin dans la grande salle de la Filature d'Audincourt, mise gracieusement à disposition par la mairie d'Audincourt. Malgré la concurrence en cette période de l'année, plus de 650 entrées ont été enregistrées au cours de la journée. →





Crêpes et gaufres au menus au bar de la Filature.



La Ligue présentait du mobilier ainsi qu'un important étalage de livres à petits prix. Les bénévoles assuraient également la buvette et la restauration. Les bénéfices de cette manifestations, soit un peu plus de 3300 euros, serviront à financer les missions de la Ligue.



Une partie des bénévoles de la Ligue à l'heure du rangement de la salle de la Filature.



Montbéliard sur la route de l'espoir



Les cyclistes de la « Ronde de l'Espoir » ont fait escale au siège de Pays de Montbéliard Agglomération le vendredi 8 septembre.

La trente-troisième édition de la « Ronde de l'espoir » a sillonné la région de Montbéliard le vendredi 8 septembre. La trentaine de cyclistes et leurs accompagnateurs, partis le matin de Belleherbe, ont fait escale dans les mairies de onze communes avant de revenir au point de départ. 130 kilomètres dans les jambes avec quelques belles côtes et un soleil de plomb dans le but de récolter des fonds pour la Ligue contre le cancer.

La « Ronde de l'espoir » est née en 1991 quelque part sur les contreforts du Haut-Doubs, dans le secteur de Sancey-Belleherbe. Des cyclistes passionnés sont eu l'idée d'organiser une grande randonnée chaque année afin de récolter des fonds pour la recherche contre le cancer. L'idée a fait son chemin depuis et

la « Ronde » est devenue au fil des ans un partenaire important des comités de Besançon et de Montbéliard de la Ligue contre le cancer. « En six ans de présidence, nous avons donné 200 000 euros à la Ligue », assure Jean-Marie Vivot, qui était évidemment du voyage, lui qui a passé la main –ou le guidon– voici quelques mois à

Dominique Marmier à la tête l'association. Un chèque de 10 000 euros a ainsi été remis à la Ligue montbéliardaise en janvier dernier. Autrefois plus tournée vers le chef-lieu, la « Ronde » a pour la première fois étendu son champ d'action vers le nord du département du Doubs. ➔



Les cyclistes ont fait le tour de Montbéliard avant de prendre la direction de Courcelles et Voujeaucourt.

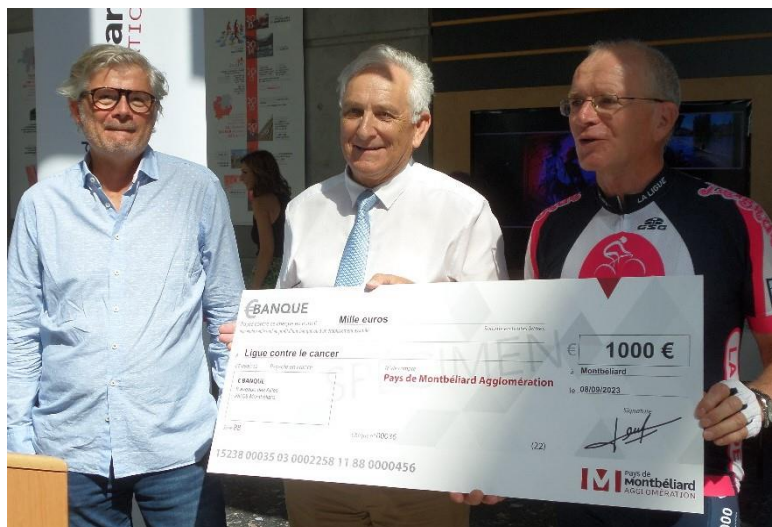
Pour cette première des trois journées de randonnée (deux autres suivraient dans d'autres secteurs du Doubs), les trente-trois cyclistes et leurs accompagnateurs ont ainsi fait étape pour la première fois à Montbéliard, au siège de Pays de Montbéliard Agglomération, où ils ont été reçus par le président de la collectivité, Charles Demouge et son vice-président chargé des questions de santé, Renaud Fouché, le Pr Jean-François Bosset, président du comité bisontin de la Ligue contre le cancer et Thierry Vernier, coordinateur du comité de Montbéliard.

« Notre but est de faire de la prévention, de récolter des fonds pour la recherche et de témoigner, explique Dominique Marmier. Tout le monde est concerné de près ou de loin par le cancer, y compris dans notre équipe. On peut en guérir et cela donne de l'espoir ».

Espoir, le mot figure également dans le propos du Pr Jean-François Bosset, malgré les statistiques peu encourageantes diffusées par l'Institut national du cancer. « En 2013, on enregistrait 362 000 nouveaux cas de cancer par an, commente-t-il. Les prévisions pour 2023 font état de 423 000 cas en raison d'une explosion du nombre



Jean-Marc Cuenot, un des fondateurs de la « Ronde de l'espoir » en 1991, était de la partie. Il détient le records du nombre de kilomètres parcourus sur piste (701) en 24 heures. Il s'est aussi distingué en enchaînant 284 km en 40 heures sur home-trainer...



A l'occasion du passage à Montbéliard de la « Ronde de l'espoir », le président de l'agglomération, Charles Demouge, et son vice-président chargé des questions de santé, Renaud Fouché, ont remis un chèque de 1000 euros à Dominique Marmier (à droite), le président de l'association.

des cancers du pancréas et du poumon chez les femmes. Le tabac, qui cause 76 000 décès chaque année, soit 210 par jour, en est responsable dans 20% des cas ».

L'espoir des vaccins thérapeutiques

Et l'espoir sans tout cela ? Il réside, selon le Pr Jean-François Bosset, dans les progrès de la recherche. « On entre dans l'ère des vaccins, non préventifs mais thérapeutiques », se félicite-t-il.

Charles Demouge a rappelé que la santé figurait parmi les nouvelles compétences de Pays de Montbéliard Agglomération, avec une commission chargée de ces questions dirigée par Renaud Fouché, qui planche actuellement sur une maison des professionnels de santé en cours d'implantation au Pied-des-Gouttes à Montbéliard. Après une pause

rafraîchissement, les trente-trois cyclistes qui venaient de Belleherbe, via Valoreille, Bondeval, Seloncourt, Vandoncourt, Dampierre-les-bois, Feschès, soit 130 kilomètres dans la journée, reprenaient la route pour rentrer au bercail à Belleherbe en faisant escale dans chaque commune pour récolter des dons et sensibiliser la population à la lutte contre le cancer.

Le lendemain, samedi 9 septembre, la « Ronde de l'espoir », toujours au départ de Belleherbe, poursuivait son chemin dans le secteur du Doubs central avant de terminer la randonnée sur le plateau de Maîche le dimanche.

Ce premier passage dans le pays de Montbéliard en trente-trois ans d'activité de la « Ronde de l'espoir » est associé au recentrage des dons entre les deux comités du Doubs de la Ligue contre le cancer. Les dons ainsi recueillis seront cette fois partagés à « 50/50 » entre les comités bisontins et montbéliardais. Merci, les cyclistes.

Sur un air d'accordéon

OCTOBRE ROSE



Daniel Girard, le roi de l'accordéon, a animé l'après-midi à l'espace Victor-Hugo.




120 convives et danseurs ont participé au thé dansant organisé par le CCAS de Montbéliard



Edith et Francine, bénévoles de la Ligue, ont accueilli les participants.



Après-midi de fête le mercredi 4 octobre, à l'espace Victor-Hugo, dans le quartier de la Chiffogne à Montbéliard. Dans une salle parée de rose, couleur de ce mois d'octobre consacré à la prévention du cancer du sein, 120 convives et danseurs ont participé au thé dansant organisé par le CCAS (centre communal d'action sociale) de la ville au profit de la Ligue contre le cancer..

Daniel Girard, son accordéon et ses rythmes Endiablés ont animé de belle façon un beau moment de joie et de retrouvailles. 


En avant, **marche** !



Le Dr Alain Monnier, Magali Duvernois, maire d'Exincourt et Jennifer Georges, conseillère municipale d'Audincourt.

Les bons conseils de prévention avec la Ligue contre le cancer



La première édition de l'« Audincourtoise » marche organisée au profit de la Ligue contre le cancer dans le cadre d'Octobre rose, le mois consacré à la prévention du cancer du sein, avait réuni 765 marcheurs en 2021. Le dimanche 8 octobre, pour la 3e, ils étaient 1500 environ, vêtus de rose, à arpenter le circuit de 5 km tracé dans les rues d'Audincourt. Un succès populaire tempéré par le Dr Alain Monnier qui a souligné, avant le départ, les mauvais chiffres du dépistage du cancer du sein. Selon Santé publique France, seulement 50,6% des femmes ont subi en 2021 un acte de prévention (mammographie, examen clinique du sein). Le président du comité de Montbéliard de la ligue a par ailleurs insisté sur la vaccination contre le HPV (papillomavirus). En avant, marche, mais n'oubliez surtout pas le dépistage et la vaccination... 



Kader a chauffé en musique et en mouvements la foule des marcheurs avant le départ.

Derrière les 20 000 livres, un atelier nutrition pour les malades du cancer

Elles sont enseignantes, amoureuses des livres et actives dans les rangs de la Ligue contre le cancer. Les trois dames ont collecté un fonds de 20 000 ouvrages dont la vente lors d'une foire aux livres les 29 et 30 avril à Bourguignon permettra de financer un atelier nutrition et diététique à l'attention des malades.

Anne-Marie Lamblin, Chantal Caroff et Martine Groetz sont les trois drôles de dames qui ont constitué cette étonnante bibliothèque. « Avec le soutien d'autres bénévoles », précise le trio féminin qui joue collectif. Les piles de romans, d'essais, de livres pour enfants proviennent de dons de particuliers de la paroisse protestante de Valentigney ainsi que du désherbage de médiathèques.

« Je vous apporte vingt ans d'insomnie »

Dans cette foison livresque, pas l'ombre d'un ouvrage édité dans la Pléiade (normal, ça se conserve) mais de belles collections comme celle consacrée à Émile Zola. Dans un local situé dans le sous-sol de l'ancienne maternité sur le site de l'hôpital, « à l'étage, les bébés naissaient ! », les bénévoles de la Ligue contre le cancer ont trié, répertorié, classé les livres pendant des jours et des lunes. « Dans le stock ainsi collecté, nous avons 59 % de romans, polars et ouvrages historiques », annonce Chan-



Les trois drôles de dames qui ont impulsé cette foire aux milliers d'ouvrages. Photo ER/Françoise JEANPARIS

tal Caroff. « Le roman policier a très souvent plusieurs vies en ce sens qu'il ne reste pas sagement dans une bibliothèque mais passe entre les mains de plusieurs lecteurs. » En vidant justement sa bibliothèque, un donateur philosophe a lancé à ces dames : « Je vous apporte vingt ans d'insomnie ! »

Foire aux livres à Bourguignon les 29 et 30 avril

Autant de livres qui ont habité ses nuits sans sommeil. Des romans, donc. Aussi de nombreux livres pour enfants, un stock de BD « en très bon état », de beaux livres d'art, de géographie etc.

L'idée d'organiser une foire aux livres au profit de la Ligue de Montbéliard trotte dans la tête d'Anne-Marie Lamblin depuis les années d'avant Covid. « Je me disais alors que si nous parvenions à collecter 3 000 ouvrages, ça serait bien. Nous avons dépassé les 20 000. Juste incroyable », dit-elle. La foire aux livres est donc programmée le samedi 29 avril (de 13 h à 18 h) et le dimanche 30 avril (de 8 h à 17 h) à la salle polyvalente de Bourguignon. L'entrée est libre. Les prix jouent dans la catégorie mini : 50 centimes le livre de poche, 2 € le roman broché ou relié, 4 € les beaux livres et les BD, 5 € les trois ouvrages.

Derrière cette foire, il y a bien sûr une intention. Celle d'aider les malades du cancer. Ainsi le produit de cette vente est dédié à un atelier nutrition et diététique qui doit ouvrir en septembre à la Ligue contre le cancer de Montbéliard. « Il viendra compléter d'autres ateliers consacrés à la peinture, couture, gymnastique etc. » énumère Thierry Vernier. Les interventions de spécialistes de la nutrition et de la diététique seront sollicitées car l'alimentation joue un rôle prépondérant dans l'état de santé. Voilà comment des livres, nourrir de l'âme érigent un pont pour mieux manger.

Françoise JEANPARIS

Vos livres nous intéressent

C'était le 29 et 30 avril. Plus de 20 000 ouvrages étaient proposés au public à la salle polyvalente de Bourguignon. 7000 ont trouvé preneurs durant ces deux jours de foire aux livres.

Afin de renouveler son stock, la Ligue contre le cancer lance un appel au don de livres (romans, jeunesse, histoire, beaux livres) **en bon état**, qui seront mis en vente au profit du comité de Montbéliard lors d'une prochaine opération.

Prendre rendez-vous au **03.81.95.28.29** afin de déposer les livres dans le local de la Ligue, situé dans les sous-sol de l'ancien hôpital de Montbéliard (un fléchage a été mis en place).



La foire au livre organisée par la Ligue à Bourguignon en avril avait attiré un nombreux public.

APPEL DONS DE LIVRES

LA LIGUE
CONTRE LE CANCER
DOUDES (MONTBÉLIARD)

Votre bibliothèque déborde ? Vos étagères sont surchargées ?
Envie de participer à une bonne cause ?

NOUS RECUPERONS

BD - livres jeunesse - livres d'histoire - régionalisme biographies - romans
EN BON ETAT

EXCEPTÉS :
encyclopédies, fascicules, magazines, livres scolaires

CES LIVRES SERONT VENDUS AU PROFIT DE NOTRE COMITÉ !

DÉPÔTS

SUR RENDEZ-VOUS
au **03.81.95.28.29**
(horaires d'ouverture de l'accueil téléphonique :
MARDI - MERCREDI - JEUDI : 14h-18h)

Ancien Hôpital de Montbéliard - 1^{er} à droite - SUIVRE LE FLÉCHAGE

VOUJEAUCOURT

L'USV remet un chèque à la Ligue contre le cancer

L'EST
 Républicain


Un chèque symbolique a été remis au docteur Alain Monnier.

L'Union des sociétés de Voujeaucourt a remis au docteur Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, le fruit du concert organisé avec la participation de la chorale Voce d'Italia, soit la somme de 560 euros.

Dernièrement, l'Union des sociétés de Voujeaucourt a organisé à la salle des fêtes, un concert avec la participation de la chorale Voce d'Italia. Ceci en vue d'apporter une aide finan-

cière au comité de la Ligue contre le cancer de Montbéliard.

Vendredi 3 juin, Jean-Claude Mockers, président de l'USV, en présence d'une représentante de Voce d'Italia, a accueilli le docteur Alain Monnier, président du comité de Montbéliard, accompagné de Jean-Marie Rulier, chargé de la communication. Jean-Claude Mockers regrette que le public ne soit pas venu en nombre assister à la belle prestation de Voce d'Italia.

Toutefois une somme de

560 euros a été récoltée et c'est avec plaisir que le président a remis un chèque symbolique au docteur Monnier, lequel a remercié l'USV et Voce d'Italia pour leur soutien, soulignant au passage que le comité du Doubs, réunissant Besançon et Montbéliard, est le premier de France par son importance. Dans un tout autre ordre d'idée, Jean-Claude Mockers annonce le prochain vide-greniers de l'USV qui aura lieu le 2 juillet.

Contact au 03 81 93 86 32

Autechaux-Roide L'argent du foot



Lors du dernier match de la saison au stade de la Crochère, la section football de l'Association sports-loisirs d'Autechaux-Roide, présidée par Julien Mainier, a remis au Dr Alain Monnier, président de la Ligue contre le cancer, un chèque de 150 euros, représentant 10% de la recette des calendriers de fin d'année.

Nous avons besoin de vous pour remplir nos missions

✂-----

Bon de soutien

OUI Je fais un don pour intensifier la LUTTE CONTRE LE CANCER
Je verse un don de € à l'ordre de la **LIGUE CONTRE LE CANCER – COMITE DE MONTBELIARD**

Nom – Prénom

Adresse

Code Postal **Ville**

Mail

Je souhaite recevoir un reçu fiscal oui non
Je m'abonne à la revue « Vivre » (1 an - 4 numéros – 10 €) oui non

66% de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, après déduction fiscale, un don de 30€ ne vous coûte en réalité que 10,20€.

Informatique et libertés : conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, toute personne inscrite dans le fichier de la Ligue - Comité de Montbéliard peut, sur simple demande, avoir accès aux informations la concernant et en demander la correction ou la radiation en adressant un courrier à l'adresse du Comité. Votre premier don de l'année à la Ligue comprend, sauf avis contraire de votre part, un montant d'adhésion de 8€ également déductible des impôts. Les fonds collectés par la Ligue contre le cancer sont affectés à l'ensemble de nos missions.

LIGUE CONTRE LE CANCER - Comité de Montbéliard
Centre Lou Blazer - 12, rue Renaud de Bourgogne
25200 Montbéliard - Tél. 03 81 95 28 29
cd25m@ligue-cancer.net
www.ligue-cancer.net/cd25m
N° SIRET 317 994 143 00046 - APE 8899B





Le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer remplit ses mission auprès des malades et de leurs familles grâce à **16 000** donateurs qui participent à notre financement, **754** ligueurs bénévoles qui donnent de leur temps pour aller vous rencontrer, faire connaître notre comité et vous proposer de le soutenir.

En 2022, notre comité a dépensé

- **314 244 euros** versés à l'aide à la recherche,
- **75 000 euros** pour financer du matériel pour nos structures hospitalières Nord Franche Comté,
- **148 000 euros** consacrés à l'aide aux malades,
- **26 818 euros** pour l'information et la prévention auprès du public.

Le comité de Montbéliard propose **gratuitement** aux malades un soutien psychologique, assurés par une psychologue, des soins socio-esthétiques, des séances de sophrologie, de sport adapté et de Qi Gong, des ateliers de loisirs (peinture au couteau, étégami, couture, patchwork, restauration de petits objets) également gratuits pour les participants (le matériel est fourni). La Ligue peut également accorder des aides financières pour les familles en difficulté en raison de la maladie.

Renseignements au 03.81.95.28.29.

Vous pouvez utiliser ce QR code pour faire vos dons

